



Road-Théâtre initiatique
Création de La Compagnie Tilawcis

Texte, interprétation et co-metteur en scène :: Florient Jousse

Co-metteur en scène, direction d'acteur :: Robin Frédéric

Saxophoniste :: Philippe de Lacroix-Herpin

Frénésies

Frénésies

CRÉATION 2021

De Florient Jousse

Road-théâtre initiatique
pour un acteur et un saxophoniste

Durée : 75 minutes.

Mise en scène
Robin Frédéric
Florient Jousse

Création lumière
Alain Cadivel

Création son
Brice Nauroy

Batterie
Dilo

Chant
Kaloune

Roulèr et chœur
Jacky Malbrouck

collaboration dramaturgique
Josée Kamoun

consultante
Marie Ange Payet

Interprétation
Florient Jousse
Philippe Delacroix-Herpin

Direction d'acteur
Robin Frédéric

Scénographie
Nyhama Betsaka

Direction chorégraphique
Claudio Rabemananjara

Ingénieur son
Lionel Mercier

Administration
Rachel Ichane

Production
La Compagnie Tilawcis

Affiche
Hippolyte

Coproduction





C'est à la fin de l'année 2019 que Tilawcis voit le jour dans la commune de Saint-Paul (La Réunion). Elle naît d'une envie primordiale de partager des textes singuliers, de développer au théâtre intra et extra muros, à partir du territoire réunionnais (une île de maillages), le concept d'hybridité, la notion de rituel et de sacré, la recherche de la transversalité des disciplines associées à la performance scénique. Son terreau est donc chimérique comme son visuel et son nom. D'ailleurs, le mot Tilawcis provient d'un néologisme qui associe un genre de coléoptère le tylosis (symbole de l'éphémérité de l'acte artistique) et une expression utilisée par l'auteur Jack Kérouac, tea-law, pour décrire la puissance créatrice des paradis artificiels (en le transposant à notre démarche, c'est le plein pouvoir de l'imagination au cœur du processus de création).

Les propositions de la compagnie évoquent des sujets sociétaux par le prisme de l'intime. Leur traitement, sans complaisance, s'enrichit dans l'esthétique des voyages menés, des rencontres fortuites. La recherche artistique se concentre sur une création qui ne doit pas se laisser phagocyter par un dispositif technique trop lourd. La part belle est faite au dénuement racinaire du texte, à l'incarnation comme transmetteur simple d'un propos en mouvement. Il s'agit pour nous de soulever des problématiques et de les transmuter vers l'inattendu en resserrant le focus sur les interprètes (le genre humain) qui catalysent les projections du public. Concrètement, dans le creuset de la scène, l'acteur.trice est alchimiste, il.elle se trouve au centre de l'acte créatif. Avec tout son corps engagé. Quitte à aller jusqu'au dépassement de soi tant qu'il est ce messager imprévisible des bruissements du monde.

LE PROJET

A la fin du mois de juin 2020, le Théâtre les Bambous de Saint-Benoît, scène conventionnée art et création, dont la Compagnie Tilawcis est devenue associée à partir de 2021, rouvre ses portes et nous commande une petite forme à l'occasion du premier festival français de post-déconfinement :

« Ça s'appelle Reviens ». Nous saisissons cette occasion pour sortir une lecture incarnée d'extraits choisis de Sur la route de Jack Kerouac où le voyage, dans un contexte international d'immobilité, a une place prépondérante. Seul en scène, sans pupitre, pour tenter de poser un acte oxygénant, l'acteur passait de personnage en personnage puis retournait à la narration. La proposition, au départ, conçue comme un impromptu, eut un certain succès auprès du public fraîchement déconfiné.

L'envie a surgi alors de se consacrer pleinement à une première création, envisagée comme une évasion fougueuse, un condensé de vitalité. Au départ, c'était Sur la route que nous voulions adapter sur scène. Les ayants droits américains sans nous y refuser ne nous ont jamais accordé l'autorisation claire.

Ici démarre un virage qui a fait basculer l'histoire de la compagnie. Nous nous sommes imaginés une pièce, comme un écho, une métamorphose de l'oeuvre de Kerouac, qui serait un geyser d'énergies au plateau, une écriture saccadée, rythmique, soutenue par un saxophoniste en live, porté par un acteur, avec un fourmillement de situations à interpréter, en chants, en danse, en implication totale. Du théâtre performatif en définitive, tout en ruptures, pour nous purger de l'immobilisme et la torpeur. Rapidement, nous nous sommes entourés de la bienveillance de Josée Kamoun, immense traductrice de la littérature anglo-saxonne et amie de la Compagnie Tilawcis, pour recueillir des retours sur la tenue du texte en cours.

Ce soutien inconditionnel nous a permis de proposer à la direction du Théâtre Les Bambous en mai 2021, le début et la fin de la pièce. Nous venions de trouver notre premier coproducteur. Par la suite, le dispositif Békali qui encourage les créations des compagnies émergentes avec un consortium de quatre salles de l'ouest de La Réunion, nous a retenu parmi les trois lauréats de l'année. Frénésies pouvait naître. La pièce est sortie le 29 octobre 2021. En 2022, elle est lauréate du dispositif européen Archipels.eu qui s'engage à soutenir une diffusion à l'étranger. En mars 2023, l'équipe de Frénésies va accomplir une première historique pour La Réunion: tourner dans 7 États Américains de Philadelphie à Puerto Rico jusqu'à New York.

NOTE D'INTENTION

Après les chocs successifs de la période de confinement, des mesures de distanciation, des restrictions de mobilité, des difficultés de renouer avec les salles de spectacle, avec les autres, j'avais besoin de me

projeter, pour la première création de La Compagnie Tilawcis, dans une joyeuse ode à l'existence, organique, entre fulgurance et insouciance. Pour ce faire, j'ai opté pour une écriture nerveuse, en mouvement, en transe, en partance, pour étirer nos horizons qui ont été restreints;

C'est une nécessité d'après-guerre contre la morosité, en vérité, qui m'a conduit à écrire ces Frénésies.

Frénésie de dévorer la vie, d'écrire, d'atteindre la compréhension du revers des choses, de penser autrement le monde.

La marche à suivre de l'artisan du spectacle vivant en définitive. Contre vents et marées, il s'agit de tenir son cap quoi qu'il en coûte pour faire exister une parole qui soulage, réveille, met en joie ou excite les spectateurs.

En-dessous des mots, je tiens aussi à interroger la route qu'on veut pour soi, bloqués que nous sommes en certains endroits par des limites qui peuvent être réelles ou qu'on se fixe soi-même. Les chemins de l'imaginaire sont souvent salvateurs dans ces cas-là.



La place aux fantasmes pour l'ailleurs, pour l'outre-horizon peut envahir les pensées.

Partir fait peur, revenir aussi.

En plaçant le personnage de Thomas, dans des espaces qui semblent sans contours, infinis, je

souhaite repousser les

frontières qu'on s'invente

et exhorter à balayer les

obstacles qui nous coupent

de nos désirs d'évasion. Au cœur du

projet, le duo sur scène conduit

une fête libératrice; deux

hommes-orchestres, dans

l'urgence, avec la fièvre de

jouer, de raconter une histoire.

Plus que jamais, l'acteur.trice

est Hermès, le héraut bien

réel qui met des mots en chair

pour ceux qui acceptent de

suspendre la virtualité.

Pour ce faire, en scène, un certain dépouillement règne: .

un dispositif léger conçu

par la plasticienne Nyhama Betsaka. Ici, la partition musicale fait scénographie. Patterns

de batterie, morceaux électro, partitions

affolées des saxophones, mouvements de scat, la musique ne se contente pas de "décorer" le

texte incarné par l'acteur, elle est l'autre

voix en scène pour traduire les frénésies. Tout

converge vers un rituel enthousiaste, un

vagabondage dans le tumulte d'une liberté

qu'on revendique.

- Florient Jousse,
responsable artistique de la Compagnie Tilawcis

L'HISTOIRE



Thomas est un trentenaire paumé, insulaire, qui n'a jamais franchi la forteresse aquatique qui l'entoure : « j'avais l'océan à perte de vue mais sans horizon ». Candide et timoré, Thomas (jumeau en araméen) va rencontrer son double inversé, Bilal, sans attache, réel ou non, au public d'en décider, un touche-à-tout qui n'a peur de rien, obsédé par l'oeuvre Sur la route de Jack Kerouac. Ce dernier amène Thomas à considérer sa liberté de près et va le conduire dans un road-trip effréné aux États-Unis sur les traces de l'auteur américain idolâtré. Ensemble, ils vont jongler entre des situations incontrôlables voire extatiques, à des moments plus contemplatifs sur la façon dont on vit ailleurs, sur les folles rencontres, au cours d'un voyage inoubliable sur les routes mythiques de la littérature vagabonde. Le départ et le retour vers l'île natale est un standard depuis des siècles. Ici, la dramaturgie contribue à resserrer la pièce vers un point d'orgue philosophique, mystique, un rituel intime pour se reconnecter à soi, à ses racines, devenant ainsi un genre à part entière: le road-théâtre initiatique.

LA MUSIQUE

De La Réunion à La Nouvelle-Orléans aux paysages du Wyoming, il nous fallait une bande-originale digne d'un film. Nous nous sommes orientés vers des univers multiples : d'abord, inspiré des batteries du film Birdman d'Inarritu, la patte sauvage de la batteuse réunionnaise, Dilo, a conçu des riffs entre jungle et be bop. Ensuite, il y a les ambiances électro de Brice Nauroy qui ouvre des paysages sonores et s'approche des variations d'âme du personnage de Thomas. En scène, il fallait forcément la folie et la virtuosité d'un musicien capable d'osciller sans effort entre swing, free jazz, scat et mélodies oniriques. Philippe de Lacroix-Herpin dit Jah Pinpin se charge de produire cet éventail musical avec six instruments: ces saxophones de toutes les tailles et sa clarinette basse. Enfin, pour le retour de Thomas sur l'île de La Réunion, nous avons enregistré un morceau de maloya sacré composé par les artistes Jacky Malbrouck et Kaloune. La musique dans sa pluralité survient pour donner des respirations et de l'épaisseur à l'écriture.



LA SCENOGRAPHIE

Pour coller au concept de la pièce d'envisager les routes comme un moyen de se retrouver soi, nous avons fait appel à la plasticienne Nyhama Betsaka. Nous avons réfléchi ensemble à une présence scénographique abstraite et intrigante, ténue, qui soit légère à transporter et qui puisse indiquer une forme de flottement entre deux réalités, celle du personnage et celle du voyage, fantasmé ou non. Pour ce faire, sur sept tentures en fibres végétales, placées de sorte qu'un couloir se forme entre elles, l'artiste plasticienne a peint des évocations de cartographie qui pourrait tout aussi bien représenter des racines, des labyrinthes ou des veines. En filigrane, à l'encre invisible de couleur, pour le twist de fin appelé Révélations, des animaux et des plantes fantasmagoriques sortis tout droit d'une île de la Réunion chamannique, fantasmatique, se révèlent grâce à l'envoi d'une lumière noire.

Pour que l'imaginaire soit plus sollicité encore, dans notre mise en scène, nous avons souhaité faire déborder cette géométrie des cartes, sur le sol. Dans cette vision que nos routes se déroulent à nous seulement si nous nous efforçons de les lancer, nous avons pris le parti d'utiliser du papier pour les tracer, comme un rappel des matériaux naturels évoqués plus haut. Des rouleaux de papier toilette pour évoquer les lignes des voies routières, des rouleaux d'essuie-tout pour les passages piétons de New-York, autant d'objets cocasses détournés à des fins poétiques.



LA LUMIERE

Alain Cadivel est un concepteur-lumière proche du texte. Pour traduire ces Frénésies, il joue directement avec les artistes au plateau, rendant ainsi les sources lumineuses presque vivantes. Il s'est positionné rapidement sur deux plans : les tentures en fond de scène qui ont chacune leur projecteur indépendant et la scène où les ambiances changent vite. On passe de la nuit (teinte lavande cf photo ci-dessous) au jour, des intérieurs au dehors assez rapidement. Chaque personnage se trouve dans des colorimétries particulières pour renforcer leur existence propre. Quant à la musique et aux instruments manipulés, il leur a aussi été réservé. Des effets de contraste pulsent avec les sons et des tons chauds entourent les cuivres pour rendre compte de leurs éclats. La lumière noire finale vient révéler les dessins fluorescents des tentures et participe de terminer la pièce dans une transe au sommet.



L'EQUIPE





Floriant Jousse débute sa formation au Studio Théâtre d'Asnières. Il y intègre de 2008 à 2010 le CFA des Comédiens qui deviendra l'actuelle Ecole Supérieure des Comédiens par alternance. Il y joue entre autres sous la direction de Jean-Marc Hoolbecq, Jean-Louis Martin-Barbaz et débute des collaborations épisodiques avec des auteurs vivants comme Julien Mabilia Bissila, Nathalie Fillon. Il poursuit son exploration d'œuvres contemporaines avec le sulfureux Dostoïevski-trip de Vladimir Sorokine au Festival Artdanthé à Vanves et Haïkus de prison d'Antoine Volodine au Théâtre National de Chaillot. De 2012 à 2016, il creuse l'idée performative avec la Compagnie des Lucioles de Jérôme Wacquiez. Il passe d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour un projet expérimental sur le langage/bruitage (Opéra-Langue de Laurent Colomb) à de précieuses collaborations interprétatives avec les dramaturges Toshiki Okada (Cinq jours en mars) et Nathalie Papin (Qui rira verra).

Lié depuis l'enfance à l'île de La Réunion, il s'y installe en 2017 pour intégrer la Compagnie de l'auteure Lolita Monga, et s'immerger pleinement dans un travail de fond sur l'Histoire de l'île, ses cultures, ses spiritualités et sa langue. Il y affine l'identité d'une interprétation organique, tellurique. Il incarnera Roland Garros en 2021 dans un biopic théâtral écrit par Vincent Roca et mis en scène par Eric Bouvron.



Philippe de Lacroix-Herpin, né le 30 janvier 1957 à Rennes, il est initié très jeune par son père au swing et au scat. A l'âge de 12 ans, il jette son dévolu sur la batterie avant de s'initier au Conservatoire de Rennes au saxophone. Ses premiers concerts et enregistrements, il les fait avec le groupe de Free-jazz celtique « Kan Digor » en 1979. L'année d'après, Le rock rennais explose autour du groupe Marquis de Sade qu'il intègre. Saxophoniste brillant il illumine de son talent, avec son compère Daniel Paboeuf, les nuits bretonnes d'Octobre aux Sax Pustuls, d'Etienne Daho aux Anches Doo Too Cool.

Musicien pour Jean Jacques Goldman pendant 7 ans, il poursuit en parallèle de nombreuses aventures musicales aux côtés, entre autres, d'Alain Chamfort, Kova Rea, Youssou N'dour, Jamaaladeen Tacuma, Ray Lema et le Bwana Zulu Gang, Bill Baxter avant de rejoindre FFF pour un premier album qui suscita de vocations.

Aujourd'hui ce musicien aussi talentueux qu'aventureux vit depuis plus de 20 ans à la Réunion où il offre son talent et sa créativité à la fois à un grand nombre de musiciens locaux (Ti Foch, Sabouk, Kaloune...) mais aussi comme jury d'une émission musicale de télévision.



Frédéric Robin est né le 11 octobre 1961 dans la Meuse. Il suit des études en comptabilité, et décroche son BEP... pour enfin s'autoriser à se réaliser dans le théâtre, comme le lui inspirent ses grand-pères, tous deux artistes à leur manière ... En 1982, il s'engage comme volontaire auprès d'une ONG à Madagascar. Après deux ans à Antsirabe, transformé, il sait que s'il quitte la Grande île, c'est pour être comédien. De retour en Lorraine, il est reçu au Conservatoire de Nancy mais une partie de lui-même se trouve encore dans l'Océan Indien... En 1985, sans doute pour se rapprocher de Madagascar, il arrive à l'île de la Réunion qu'il ne quittera plus jusqu'à aujourd'hui.

Dès 1986, il s'implique auprès de compagnies théâtrales réunionnaises (Talipot, Théâtre Vollard et la Compagnie Acte3 qu'il co-fonde avec Lolita Monga...) poursuit sa formation d'acteur auprès de divers metteurs en scène (Paule Annen, Pierre Constant, Philippe Adrien...).

Comédien, puis metteur en scène, devenu **Robin Frédéric** à la scène (hémisphère sud oblige !), il dirige le théâtre Les Bambous de St-Benoît depuis 2001. Dans la même année, le théâtre de la ville devient « scène conventionnée » pour son programme autour des auteurs vivants et des « expressions d'aujourd'hui » et en 2019, une « scène conventionnée d'intérêt national »-Art & Création.



Nyhama Betsaka est une artiste plasticienne, diplômée de l'école supérieure d'art de la Réunion et de l'Université de Paris 8.

Active dans le champ de l'art contemporain, elle signe, également, la scénographie de "la fée nwar" de l'artiste Kaloune, puis c'est la chanteuse Tine Poppy qui lui commande un décor de scène pour la tournée "Bal Bazar".

L'artiste s'exporte dans le réseau de l'Alliance française : Wrocław (Pologne) et Toamasina (Madagascar).

Cette année elle réitère sa collaboration avec Théâtre Les Bambous en imaginant un univers original pour leur bar, en résonance au spectacle "Frénésies".

Nyhama Betsaka, s'inspire des croyances et traditions populaires. Ce faisant, elle convoque dans son travail, les énergies telluriques et cosmiques par une économie de moyen.

Elle porte sur le projet "Frénésies", un regard mystique et onirique. Alors les esprits s'animent par une imagerie foisonnante, composée d'Êtres hybrides et de symboles. Pour ce qui est de l'esthétisme, elle propose une immersion Au cœur d'une végétation luxuriante et fantastique.



Musicien, passé par le conservatoire, des études d'électro-acoustique puis d'ingénieur du son, **Brice Nauroy** a développé au sein de groupe tel que, John Keltrain, Lo Griyo, Nathalie Natiembé, son intérêt pour la musique électronique et les expérimentations sonores.

Passionné de machines et instruments électroniques il est un musicien aux multiples facettes, toujours en recherche de nouveaux territoires sonores et curieux de nouveaux modes de composition musicale.

Il va poser, en bon magicien, des nappes de sons sous le texte de Frénésies pour créer l'atmosphère du temps suspendu, du voyage .



Musicien depuis le plus jeune âge, **Lionel Mercier** découvre la sonorisation par la scène et s'oriente vers des études de son et d'électro acoustique à Angoulême, puis le cursus d'ingénieur en acoustique des salles au CNAM à Paris.

20 Années dans la sonorisation live, pour des salles de spectacle des prestataires techniques des compagnies et des artistes. Une parenthèse en bureau d'études d'acoustique et électroacoustique chez Bien Entendu à Paris et 3 Album en tant que musicien compositeur et interprète.

Passionné de musique, de sonorisation et d'acoustique, il essaye d'apporter une approche musicale à son travail de régisseur son et tente de proposer une prise de son et une diffusion au service du rayonnement naturel.

DANS LA PRESSE



Florient Jousse en mode Kerouac, un comédien doublé d'un auteur qui s'exprime avec bonheur.

RÉVÉLATIONS

Samedi, direction les Bambous et nouveau coup de foudre avec "Frénésies", le road-movie théâtral et musical, magnifique exercice servi par la jeune Cie Tilawcis. Le texte est savoureux, voire souvent délicieux, tout comme le jeu de Florient Jousse qui incarne les héros de Jack Kerouac avec, tout à trac, une folie douce, un tempérament et un emballement de chaque instant pour, truculent, virtuose et omniprésent, occuper la scène que viennent pousser, dans ses retran-

chements, avec évidence, présence et brillance, Pinpin et ses anches, le tout dans une magistrale mise en scène théâtrale de Robin Frédéric et une mise en musique tout aussi magique de Brice Nauroy entre électro et maloya. Aller de "révélation", ici n'est pas fortuit, car, si c'est bien l'effet produit par cette pièce et ses prouesses, c'est aussi le mot qui a conduit Jousse à l'écrire, inspiré à la fois par Kerouac et par l'ami d'enfance de Bois d'Olives devenu grand voyageur et restaurateur, Glenn Dané qui a semé, dans l'esprit de l'enfant qu'alors il était, les graines de cette mythique

traversée qu'il a su se réapproprier avec ses codes pour envoyer un marmaille réunionnais "on the road". Résultat ? Sensation de grande évasion vers les Etats-Unis pour décupler, en particulier avec New-York City, nos envies d'y retourner bat' carré, bossées par Philippe de Lacroix Herpin et ses chants cuivrés. On se dit, *good idea*, que "Frénésies" devrait être édité pour en prolonger la saga, notamment dans la collection "théâtre" des Editions K'A. Pourquoi pas ?

MARINE DUSIGNE



"Frénésies", Florient et Pinpin on the road (photo Eric Lafargue).

TILAWCIS À SAINT-LEU

ROAD MOVIE. Suite de la tournée "Frénésies" création mitonnée par le comédien Florient Jousse au nom de sa jeune cie Tilawcis, en partage avec le saxophoniste Philippe Lacroix-Herpin aka Jah Pinpin sur les traces de Kerouac et de sa route empruntée par un réunionnais en quête d'évasion. Un spectacle totalement bluffant mis en scène par Robin Frédéric et en musique par Brice Nauroy et que l'on ne saurait trop vous recommander de voir ou revoir, car contrairement à une majorité de spectacles fraîchement créés "Frénésies" a



déjà de la bouteille et tout pour vous enivrer !

* "Frénésies" de la Cie Tilawcis au Séchoir ce soir 20h

Frénésies : un road trip sur les traces des beatniks

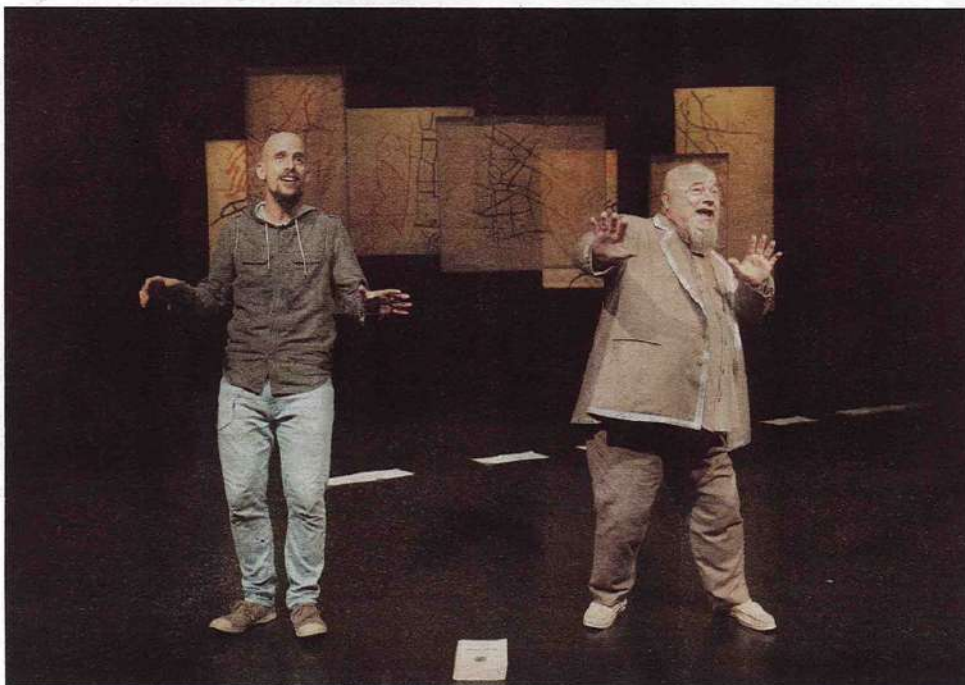
Première création de Tilawcis, compagnie de théâtre fondée par Florient Jousse, *Frénésies* nous embarque pour un Réunion-USA dans un voyage effréné peuplé de personnages colorés et de péripéties portées par les vents libertaires, le saxophone du prof Jah Pinpin et les créations sonores de Brice Nauray et Kaloune.

Quelques minutes suffisent pour que la sueur perle. Le titre ne ment pas : pour *Frénésies*, Florient Jousse se jette à corps perdu de la même façon que son protagoniste, Thomas, traverse le Nouveau Monde avec son ami (imaginaire ?) Bilal en se servant du mythique *Sur la route* de Kerouac comme d'un guide, géographique autant que spirituel, en quête du « hit », nom donné à une forme d'orgasme existentiel qu'apporte cette explosion d'expériences du voyage.

Avec quelques cartes, le roman de Kerouac posé sur l'avant-scène et quelques rouleaux de PQ et de sopalin, Florient Jousse convoque les marquages routiers et les destinations phares que son jeune héros Réunionnais découvrira en voiture ou en stop, de rencontres en ivresses, prêt à accueillir ces États-Unis qu'il fantasme depuis sa chambre : les carnivals de la Nouvelle-Orléans, les quartiers communautaires de New York, la communion des talents et des corps à San Francisco et, reliant ces expériences, la route qui s'affirme comme le terreau des possibles.

Pinpin à contre-emploi

Si l'auteur comédien enchaîne les transformations pour incarner toute une palette de personnages, Philippe de Lacroix-Herpin – aka Prof Jah Pinpin – sort de sa zone de confort ajoute à son rôle de saxophoniste animant les épisodes du voyage par d'enivrantes envolées celui de comédien



Floriant Jousse (à gauche) souhaite transmettre par son spectacle le goût des rencontres et de la curiosité.

répondant directement au narrateur principal. Grâce à leurs énergies et aux précieux conseils de Robin Frédéric, directeur du théâtre des Bambous, l'ensemble transporte, nourrit à la fois les pulsions voyageuses et la considération pour notre petit chez soi qu'on peut lui aussi offrir d'aléas et de rencontres insolites.

À la manière des pérégrinations tout en détours, les diffé-

rences sont vertigineuses entre la destination « *Frénésies* » et l'ébauche de ce projet qui a pris sa source à l'occasion de la première édition du festival benédicte « Ça s'appelle reviens ! », à la sortie du confinement, pendant lequel Floriant Jousse avait présenté une lecture d'un texte de *Sur la route*. Initialement, la pièce avait été vendue au dispositif Békali comme une adaptation théâ-

trale de la traduction par Josée Kamoun du rouleau original de Jack Kerouac. « Je voulais cette version-là parce que celle de 1957 est au passé simple, ça met une distance à l'oral qui fait vraiment chier, explique le comédien. La traduction de Josée Kamoun a un style beaucoup plus enlevé et plus clair. Kerouac prend à partie le lecteur, il le tutoie. » Pour faire les choses dans les règles, il contacte

au culot John Shen-Sampas, le fils adoptif de Stella Sampas qui fut la troisième épouse de Jack Kerouac, ayant droit de la part littéraire de l'icône « beat ».

Emballé par l'idée, il conseille à Jousse de se mettre en lien avec son cousin Jim Sampas, producteur de musique, qui se révèle beaucoup plus réservé : « Les gars commencent tout de suite par me dire que ça ne va pas le faire, ça a été écrit en 1951 et on est en 2021 : il y a un anniversaire qui peut se faire et on ne va tolérer aucune création qui pourrait prendre de l'importance. CNN et la BBC pourraient venir. » Arrangeant, Floriant Jousse explique que sa petite compagnie n'a que trois mois d'existence, sur un caillou dans l'océan Indien qui ne risque pas de faire de l'ombre aux événements qu'ils pourraient prévoir. L'argument semble faire mouche : « Il me dit de mettre sur un document tout ce qu'on s'est dit, de lui envoyer, qu'il le signera... et il ne m'a plus jamais donné de nouvelles. »

Ne se démontant pas, il multiplie les possibilités en appelant la traductrice Josée Kamoun, Gallimard puis la Wylie Agency – « une agence littéraire qui fait peur à tous les éditeurs du monde entier parce qu'ils sont très puissants et

protègent une centaine d'auteurs » – pour qui il a numérisé toute la pièce, surligné les passages qu'il comptait jouer, un travail laborieux pour une réponse décevante : « On m'a accordé une lecture de trente minutes avec des contraintes énormes, je ne pouvais pas jouer le rôle de Jack Kerouac, le saxophoniste ne pouvait être là que par intermittence... J'en ai eu ras-le-bol alors j'ai écrit ma pièce. »

Pour ce parcours du combattant comme pour tenir le rythme sur les planches, il fallait bien une énergie d'ultra-trailleur. « Quand je me suis préparé en 2019 pour le Grand Raid, je savais que ça allait être décisif pour ma vie. Aujourd'hui, je sais que le Grand Raid aura été mon entraînement pour monter ma compagnie, pour porter une équipe, une énergie et trouver la force d'écrire cette pièce en un mois parce que j'étais au pied du mur. »

Dérouler sa propre route

Pour s'assurer de ne jamais tomber dans le plagiat, il envoie au fur et à mesure ses textes à Josée Kamoun qui a accepté d'être son regard extérieur. « Dès le premier jet, elle m'a dit que c'était vraiment bien, de partir sur la route et de dérouler mon histoire. Elle m'a dit qu'elle avait couché avec *Sur la route* pendant un an et qu'à aucun moment je n'étais dans le plagiat. Le terme qu'elle utilise, c'est celui de « conversion ». »

Finalement, ce tout nouveau texte contient sept citations de l'œuvre de Kerouac, dont deux emblématiques sur les chemins de vie et les rencontres qui sont plus stimulantes avec les dingues qu'avec les types rangés. Pour ces phrases fondatrices, Floriant Jousse est prêt à déboursier les 2000 euros que l'agence réclame pour exporter sereinement son spectacle sur les routes francophones.

La décision d'écrire la pièce lui permet d'explorer une question obsédante : qu'est-ce que ça fait de partir et de revenir sur une île ? La phrase « J'avais l'océan à perte de vue mais je n'avais pas d'horizon » marque le début de *Frénésies*, une phrase que Jousse a entendue auprès de jeunes Réunionnais à qui il a envie de transmettre la force de quitter l'île, de comprendre le monde et de revenir pour réaliser qu'il y a tout sur ce territoire.

Antoine D'AUDIGIER-EMPEUR



Floriant Jousse et Prof Jah Pinpin se démenent sur les planches dans un voyage états-unien enfiévré.

Les prochaines dates

- **Vendredi 5 novembre**
– 20h : Le Séchoir – Piton Saint-Leu (7 €-12 €)
- **Mardi 9 novembre**
– 19 heures : Léspar – Saint-Paul (8 €-10 €)
- **Jedi 18 novembre**
– 19h : Le Kabardock – Le Port (5 €-10 €)

"FRÉNÉSIES" AUX BAMBOUS

THÉÂTRE. Florient Jousse est heureux. Après avoir passé des années à élaborer un projet inspiré par la vie et les écrits de Jack Kerouac et ses dalons de la beat génération, il s'est donné les moyens de le réaliser avec quelques belles complicités et une certaine ténacité. Sans les droits refusés par les Etats Unis, soucieux de célébrer eux seuls l'auteur de "Sur la Route" pour son anniversaire posthume, Jousse a réinventé l'aventure en la situant à La Réunion pour en faire un musical road movie théâtral avec Pinpin et Brice Nauroy en renfort sonore. "Mystique,

fantastique et spirituel", qu'il nous dit, Florient, après avoir choisi de s'appuyer aussi pour son récit sur les aventures de son vieux copain d'enfance, Glenn Dané ainsi que sur la voix de Kaloune. Sans oublier d'inviter la traductrice de Kerouac, Josée Kamoun pour renforcer le travail. Là encore du beau

monde, et, coté créativité, de bonnes ondes ! Histoire d'illustrer cet hymne à l'exil qui concerne tant de Réunionnais : partir, revenir et, finalement, dire ou écrire pour soulager son cœur.

Frénésies, Cie Tilawcis à voir **ce soir à 20h et demain samedi à 17h** au Théâtre Les Bambous.



Théâtre et musique de concert

SPECTACLE. Petit résumé des scènes qui vont se jouer en cette première partie de semaine, en attendant le week-end qui se réserve pour d'autres réjouissances encore, dans notre culturel décor. Pour commencer, trois spectacles qui ont, comme point commun, d'associer un comédien à un ou plusieurs musiciens.

INCONTOURNABLE !

À voir ou à revoir, ce soir, une nouvelle représentation de "Frénésies" de la Cie Tilawcis, aux Bambous.

Un one-man-show littéraire et musical signé et incarné par Florient Jousse qui a eu la riche idée de se faire accompagner par Pinpin au saxophone pour donner le rayonnement éloquent qui sied à son road movie inspiré par Kerouac et, on l'a déjà dit, superbement réussi en tous points, avec une mise en scène savamment assurée par Robin Frédéric.

Sans doute "le" spectacle théâtral de l'année made in Réunion déjà parfait dès les premières représentations.

* Ce soir, 20 heures, au théâtre Les Bambous, "Frénésies".



Florient Jousse et Pinpin, un duo comédien-musicien qui s'illustre en "Frénésies" avec brio.

Théâtre, musique ? C'est parti, avec "Frénésies" !

ROAD MOVIE. Aujourd'hui, c'est Saint-Benoît et Les Bambous qui relèvent le défi de faire sortir le public un mardi et avec une création, qui plus est, pour attiser les curiosités et les envies de nouveautés aussi bien théâtrales que musicales.

Un spectacle intitulé "Frénésies" et mitonné par le comédien Florient Jousse. Non pas avec la Cie Lolita Monga pour qui il a souvent joué ces dernières années et qui, elle, de son côté, la comédienne, donnera demain, à Canter, son "Poème confiné" en solitaire, "un texte-chair qui renoue avec les sens confisqués", une histoire de "géographie du corps" et de "mémoire-racine", mais au nom de sa compagnie à lui, Tilawcis. En partage, sur ce coup-là, avec celui qui, du sax, ici, est le roi, l'ami Philippe Lacroix-Herpin, plus connu dans le coin sous le pseudo de Prof Jah

Pinpin, et dont le nom flamboie chez nous depuis 1985, année où il accompagnait dignement de ses anches bien cuivrées, JYG, venu roder ses premiers grands concerts pour l'autre côté de la mer, à La Réunion.

Pinpin, après plus d'une tournée avec la personnalité préférée des Français, est revenu s'installer dans notre petite France de l'océan Indien, évoluant dans le milieu du jazz en particulier, sa tasse de thé. Là, il apporte de l'eau au moulin théâtral d'un Jousse en mode road movie qui se la joue Kerouac, genre "C'est quoi ta route, mec ? Celle du saint, celle du fou, celle de l'arc-en-ciel, celle de l'idiot ? N'importe comment, n'importe qui peut

prendre n'importe quelle route, aujourd'hui. Ou, toi ? Comment ?" Donc paroles (de Jousse) et musique (signée Brice Nauroy, autre compositeur et musicien de choix) pour une aubade scénique sur laquelle veillent encore d'autres bonnes fées, on y reviendra. Une première création, en tout cas pour la jeune compagnie, comme une ode joyeuse à la vie, non pas sur la route de Frisco mais au cœur de La Réunion, sur les chemins de la liberté, toujours, et avec deux types, Thomas et Bilal, que Florient fait parler et Jah Pinpin jazer. Les personnages d'une urgence, d'une frénésie, à croquer la vie.

IMAGES ET CHANSONS

Lancement ce soir, à 20 heures, et représentation suivante jeudi après-midi, chez Robin Frédéric, qui a donné un coup de pouce à la mise en scène. À apprécier aussi en seconde partie de semaine, soit vendredi et samedi, sur la même scène des Bambous. D'ici là,

on vous en dira plus pour corser le menu parce qu'on aura trouvé le temps de passer Florient à la question et, sans doute, vu le premier jet de cette intrigante création. Et peut-être même assister aussi à la conférence sur Kerouac donnée jeudi à Saint-Benoît après la représentation ?

À noter, au plus ke sa, que jeudi a aussi de quoi fournir d'autres alibis à nos désirs de sorties, avec la Kourmétragerie et son Projetali, à Château-Morange, à 19 heures, "À l'ombre des jeunes filles" ou quatre courts-métrages, sur la féminité et sur la peur (eh oui, Halloween est dans les tuyaux) : "Cassandra" de Joffrey Renambatz, "Allée cocos" d'Elsa Dahmani, "Les orchidées", de Sacha Calame et Florian Diloo, et "Atèr", de Marie Fages. Que du beau !

Et puis, jeudi toujours, pour célébrer le centenaire de la naissance du héros de Sète et enchanteur de la planète, Cabaret Concert dédié à Brassens par le CRR



"Frénésies", ce soir à 20 heures, pour commencer au Théâtre Les Bambous. Une création unissant Florient Jousse à Jah Pinpin et Brice Nauroy.

et ses élèves comédiens en compagnie de Daniel Bargier, prof de guitare, rejoint, dans leurs cordes respectives, par Daniel Riesser (décidément quelle actu pour ce musicien accompli !) et Philippe "Kawa" Chavriacouty, à l'auditorium Maxime-Laope de Saint-Denis, à 20 heures. Un événement offert et donc gratuit, qui connaîtra lui aussi un développement en fin de semaine et notamment vendredi, à la même heure, aux Avirons, en la salle de spectacle qui porte son nom. La suite des proposi-

tions ourdies dans le pays, au prochain numéro pour les agapes du week-end.

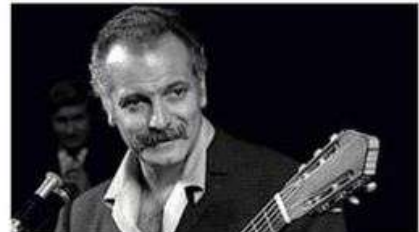
MARINE DUSIGNE



Projection "À l'ombre des jeunes filles", durant la Kourmétragerie, jeudi, à Château-Morange.



"Poème confiné", one-woman-show de Lolita Monga à Canter, demain.



Cabaret Brassens jeudi au Conservatoire de Saint-Denis (photo Jean-Pierre Leloir).

BILLET

PAS "QUE" LE WEEK-END !

Cette semaine de fin d'octobre, dans notre décor, va battre des records, en matière de propositions. Pas de temps à perdre, parce que, désormais, pour rattraper le temps perdu et oublier toute la glose qui a prévalu au plus fort de la pandémie, le menu se compose en deux temps, avec quantité de mouvements: premier, puis, deuxième service, ce qui fait qu'on n'attend plus le vendredi pour parler de sorties vu que, dès le mardi, théâtres et Cie entament au galop le rodéo hebdo. Grosso modo, mardi-mercredi-jeudi soirs,

dans tout le pays, il y a de quoi se coucher tard et tant pis si on ne peut pas sacrifier tranquillo au slogan "boulot-dodo", parce que, maintenant, si on ne veut rien louper, il faut l'entre-larder de "show". Sachant qu'après ça, évidemment, le rituel du "VSD" (vendredi-samedi-dimanche) prend le relais avec constance et tendance à décupler les performances dans son calendrier. Si tout ça vous avait échappé, vous voilà prévenus pour vous montrer plus assidus. On ne va quand même pas se plaindre d'avoir le choix !



Liens :

- Critique du Bongou :
- <https://www.bongou.re/bouillant/frenesies-los-anjosef-to-frisco>

- Passage dans la chronique culture de Sigrid Chan Kaye Bone en 2021
- <https://www.facebook.com/maximov.jucic/videos/622585485576118>

- Reportage de Linfo.re :
- <https://www.linfo.re/videos/toutes-nos-videos/florient-jousse-a-l-affiche-de-la-piece-frenesies>

- Passage dans le journal télévisé local d'Antenne Réunion en 2023 :
- <https://www.linfo.re/videos/toutes-nos-videos/votre-week-end-florient-jousse-comedien>

- Extrait de la chronique "Les rendez-vous d'Amérique" de TV5MONDE :
- <https://www.facebook.com/tilawcis/videos/550478307070878>

- Entretien avec Sigrid Chane Kaye Bone en 2023
- <https://www.facebook.com/reunionla1ere/videos/6158523110853943>

- Article du French Morning :
- <https://frenchmorning.com/theatre-frenesies-de-voyages-pour-la-francophonie-a-miami/?fbclid=IwAR2vxlrXc7qFm7sni3N1WoEjXOC8GSePtdZTSI5eeU8PLPYa7L3tkrRgWY>

- Article de Clicnanoo, "Frénésie'story" :
- <https://www.clicnanoo.re/article/culture-et-loisirs/2023/09/15/frenesiestory-6503b9b3bae5d>

- **Teaser du spectacle par Vincent Laborde :**
- **<https://www.youtube.com/watch?v=iIPBUJQQ4JM>**

- **Captation du spectacle du 16 mars 2022 au Théâtre Vladimir Canter:**
- **<https://vimeo.com/783843426>**

frénésies

création de la Compagnie Tilawcis

DIRECTION ARTISTIQUE

Florient Jousse

+262 692 36 93 98

ADMINISTRATION

PRODUCTION

Rachel Ichane

+262 692 41 55 76

COMPAGNIE TILAWCIS

tilawcis@gmail.com



[@tilawcis](#)



[@la_compagnie_tilawcis](#)